

L'organisation terroriste utilise des liaisons satellitaires pour avoir accès à Internet dans les zones contrôlées en Syrie notamment. Il est difficile de savoir si les fournisseurs de ces accès savent ou non qui sont leurs clients finaux mais une chose est certaine : ces entreprises sont connues, s'appellent Avanti Communications, SES ou le Français Eutelsat.

En matière de « marketing » de sa propagande, l'organisation terroriste daesh est l'une des meilleures : utilisation des réseaux sociaux pour « recruter », diffusion d'images, de messages voire attaques informatiques... Internet est un des pivots centraux de la stratégie de l'organisation qui rappelle, le contrôle des territoires répartis entre la Syrie et l'Irak. Mais pour avoir accès au Web, il faut bien que l'organisation utilise des accès et donc des fournisseurs ; chose plutôt complexe dans une zone de guerre où de nombreuses infrastructures ont été détruites.

C'est pourquoi daesh s'est tourné vers l'utilisation de liaisons satellitaires. Dans une longue enquête, le site du quotidien allemand Spiegel a cherché à comprendre comment il est possible que les terroristes puissent accéder à ces offres. Ce qui soulève de nombreuses questions à commencer par : qui sont les fournisseurs ? Sont-ils conscients de fournir des accès à l'organisation terroriste ? Est-il possible d'y mettre fin ? Ou quelle est la chaîne de distribution entre le satellite et le « client final » ?

Beaucoup de choses commencent dans la région du Hatay, au sud de la Turquie, au bord de la Méditerranée, dans la ville d'Antioche. La cité est située près de la frontière syrienne, à 150 km de la ville d'Alep en Syrie. Historiquement, c'est un carrefour du commerce où encore aujourd'hui de nombreuses marchandises en tout genre continuent de circuler, profitant de la porosité des frontières de la région.

Depuis quelques années, des milliers de récepteurs satellitaires ont été installés pour accéder à Internet. On parle de connexions haut débit à 22 Mbit/s en téléchargement, et 6 Mbit/s en upload. Mais comme partout ailleurs, la réception par satellite est plus chère qu'une connexion par câble : l'équipement pour recevoir Internet coûterait environ 500 dollars dans la région, et 500 autres dollars pour un accès pendant 6 mois avec une petite enveloppe de données. Nous le constatons chaque jour en France : pour des personnes qui n'ont pas d'autres options, la réception satellitaire est une aubaine. En Turquie et en Syrie, elle est utilisée par les citoyens, des organisations politiques d'opposition et certaines ONG. Sans oublier par daesh.

Selon nos confrères, le business des équipements pour recevoir Internet par satellite a explosé ces derniers mois en Syrie où l'on recense environ 2 500 utilisateurs. A Antioche, les revendeurs affirment qu'en ce qui concerne l'autre côté de la frontière ils s'en remettent à « des partenaires commerciaux » et qu'ils ne savent pas qui sont les

The terrorist organization uses satellite connections to access the Internet in areas more specifically controlled by Syria. It is unclear whether the providers of such access are aware of who their end customers are, but one thing is for certain: these businesses are known. They are called Avanti Communications, SES or the French company Eutelsat.

In terms of "marketing" its propaganda, the terrorist organization Daesh is one of the best: they use social networks to "recruit", broadcast images and messages or information about their attacks ... Internet is one of the central pillar of the organization's strategy, which let's not forget, controls territories divided between Syria and Iraq. But to use the Web, it is necessary for the organization to have access hence the need for access providers; this can be rather complex in a war zone where many infrastructures have been destroyed.

For that reason, Daesh has turned its interest to the use of satellite links. Spiegel Online has carried out a lengthy investigation to try and understand how it is possible for terrorists to use these options. This raises many questions, beginning with: who are the providers? Are they aware that they are providing access to a terrorist organization? Is it possible to stop it? Or what is the distribution chain between the satellite and the end customer?

It mostly starts in the Hatay region of southern Turkey, in the city of Antioch on the Mediterranean coast. The city is located near the Syrian border, 150 km from the city of Aleppo which is in Syria. Historically, it is a crossroad for trading where many goods of all kinds continue to circulate today, taking advantage of the porous borders in the region.

In recent years, thousands of satellite receivers have been set up to access the Internet. We are talking about broadband connections with a 22 Mbit / s download and 6 Mbit / s upload. But as everywhere else, satellite reception is more expensive than a cable connection: locally, the equipment for a satellite connection costs about \$ 500 and another \$ 500 for 6 months with a small data bundle. We see it every day in France: for someone who does not have any other option, satellite reception is a bargain. In Turkey and Syria, it is used by citizens, by opposition political parties and by some NGOs. Not forgetting Daesh.

According to the Spiegel Online journalists, in recent months, dealing in equipment to access the Internet via satellite has gone through the roof in

clients finaux. Tout au long de la chaîne de distribution d'Internet par satellite, il est consternant de constater que personne ne sait qui est ce client final ; plus exactement, tous les intervenants ne cherchent pas vraiment à le savoir.

Syria where there are now about 2 500 users. In Antioch, dealers say that for the other side of the border, they rely on "business partners" and they do not know who the end customers are. Throughout the satellite/internet distribution chain, it is appalling to see that no one knows who the end customer is; to be more precise, none of the stakeholders are curious to find out.

Copyright Francetranslations.com